

Bâisseurs libertaires

Un complément aux « ZAD de l'art », dossier de Cassandra/Horschamp N°101
20 avril 2015, par Nicolas Romeas

Une fin pour le collectif Exyzt, qui a intelligemment marqué le paysage de l'architecture de ces dernières années ?... Où plutôt un nouveau commencement, produit par la dissémination des graines que ses multiples acteurs ont semées ? Exyzt a récemment fêté ses douze ans et annoncé sa dissolution, au cours de ce que l'on hésite à appeler une « rétrospective » : les installations proposées à la Panacée de Montpellier dans le cadre du festival *Tropismes*, qui offraient un panorama vivant de leurs turbulentes interventions. Mais Exyzt ne meurt pas, il se dissémine et a fait des émules, dont le collectif Bellastock et nombre d'autres trublions pour lesquels construire se fait *avec* et non contre l'utilisateur et l'habitant.



Exyzt à la Nuit blanche de Madrid, 2010

Marathonienne, *Cassandra/Horschamp* en a mené, des rencontres, pour s'efforcer de résoudre la quadrature du cercle d'un art circulant et agissant réellement dans la société ! Si, sous les mânes d'un ancien président, elle a trouvé essentiel de s'intéresser, un jour, à l'architecture libertaire, au point d'inventer la rubrique « Terrains vagues », c'est que nombre de collectifs issus de l'architecture, éphémères ou permanents, résolvaient en actes cet éternel débat. Travailler avec des habitants, partager du

sensible ? Ces Monsieur Jourdain de l'action artistique trouvaient des solutions pragmatiques : on construit, on habite, on mange, on s'amuse, on crée ensemble.

Pratique déclinée de manières très différentes selon les collectifs, délibérément anarchiste avec Échelle inconnue à Rouen, ou plus consensuelle ; les inventeurs d'événements pirates et constructions éphémères côtoient les actions sur le territoire au long cours chez des collectifs aussi différents que Le Bruit du Frigo à Bordeaux – l'un des pionniers sous la houlette de Gabi Farage – , Exyzt, CoLoCo, Etc, les Saprophytes... Mais pour tous, la création et la pratique de la ville, dans tous ses usages, sont impensables sans l'usager.

Ils ont pour atouts le savoir-construire à partir de presque rien, l'audace que donne la maîtrise des terrains et des situations, la capacité à parler à toutes sortes d'interlocuteurs.

Exyzt : 12 ans, ça suffit vraiment ?

(...)

Lire la suite de l'article ici : <http://www.linsatiable.org/spip.php?article1085>